

Redoutable ce passage, dans ces conditions on n'a pas très envie d'être chrétien !
Être comme des brebis au milieu des loups ; livrés aux tribunaux ; flagellés dans les synagogues ; traduits devant gouverneurs et rois ; être livrés, un frère un frère, un père un enfant, les enfants contre les parents ; condamnation à mort ; haine à cause du Christ ; être pourchassés, fuir ; Et pourtant fidélité et obéissance au maître.
Cet attachement au maître semble n'apporter que désagréments, rejets, haine et violence.

Dans tout ce passage, on se demande que retirer, que retenir comme Bonne Nouvelle, qu'est-ce qui peut amener un peu d'espoir (et je ne parle pas d'espérance) dans ces situations si difficiles ?

D'abord, je crois, la persévérance. Tenir, avoir du courage, ne pas se laisser submerger.

Et ce n'est pas toujours facile. Les témoins qui ont vécu des situations extrêmes ont tous fait preuve de persévérance, ils ont tenu malgré tout.

Je pense aux camps de concentration, je pense aux otages, je pense à toutes celles et ceux privés de liberté, aux prises avec des forces violentes. Sans la persévérance, la possibilité d'un lendemain espérant, la certitude au fond de soi que la libération viendra, sans cela comment tenir ?

Mais il n'y a pas que des situations extrêmes, il y a la situation quotidienne. Je ne sais pas si nous sommes bien armés et en capacité de résistance et de persévérance. Le confort nous ramollit, la quiétude nous relâche, le luxe d'une existence sans contrainte ou si peu, nous fait perdre notre capacité à résister, à affronter, à persévérer.

Dans l'adversité, aurions-nous le courage de garder l'esprit et la tête haute ? Pour ma part, je n'en sais rien.

Non pas que nous devrions rechercher des situations instables et menaçantes mais ne pas oublier qu'elles existent, que nous pourrions en être les victimes et qu'il nous faudrait alors pouvoir résister.

Demain nous vivrons un temps de célébration et de prière dans le cadre de la nuit des veilleurs de l'ACAT. C'est une façon de toucher du doigt ce que peut ressentir le prisonnier, le torturé quand en plus il est enfermé abusivement. Une façon d'être immergé dans une situation de nécessaire persévérance et courage. C'est aussi la situation actuelle des chrétiens en Syrie, en Egypte, en Irak en général.

Ce passage de Matthieu doit être cuisant de réalisme pour ces hommes et ces femmes. Qu'est ce qui les fait tenir ? Quelle grâce est à l'œuvre afin qu'ils ne succombent pas ? Les horreurs de la guerre, de la violence, de la haine, comment pouvoir résister, quelle force à l'œuvre pour ne pas désespérer ? Je ne sais pas.

Quoique le texte réponde et peut être même cela sera-t-il un enseignement pour nous aussi.

À trois reprises Jésus dit, 'N'ayez pas peur !' La répétition de ces mots montre bien son désir de nous voir tenir dans la difficulté. Au lieu d'être apeurés par les épreuves, nous demandons à Dieu de fortifier notre foi car la foi a la propriété de repousser la peur. Le Seigneur nous enseigne ici qu'une foi forte vient de trois fondements. Décrivons-les.

Tout d'abord, au verset 26 la foi est fondée sur la justice de Dieu. On peut me calomnier. Les gens peuvent mentir à mon sujet. Je n'ai pas peur car j'ai confiance en la justice de Dieu. Ma foi s'y fie entièrement. Je sais qu'un jour, tous les faits seront révélés et qu'il rendra justice à ceux qui marchent dans la vérité.

Deuxièmement, la foi est fondée sur la puissance de Dieu. Nous lisons au verset 28, 'Ne craignez pas la méchanceté de l'homme. Ses actions sont limitées. Le pire affront qu'il peut nous infliger, c'est de détruire notre corps. Mais il ne peut pas mettre fin à la vie qui se trouve en nous. Craignez plutôt Dieu car sa puissance n'a pas de limite. Il a le pouvoir de faire périr l'homme tout entier. Il peut anéantir autant le corps que l'âme.' Le pouvoir de condamner l'âme au bannissement éternel n'appartient qu'à Dieu. Notre foi est fondée sur cette puissance. C'est pourquoi, dans la foi, on n'a pas à craindre les hommes.

Et troisièmement, nous voyons que la foi est fondée sur l'amour de Dieu. Le verset 31 l'explique très bien. 'Dieu s'intéresse aux passereaux, ces oiseaux communs. Pas un seul ne tombe au sol à son insu. S'il témoigne un tel intérêt aux petits moineaux, à combien plus forte raison désire-t-il prendre soin de nous. Il nous aime tellement qu'il tient même un compte précis du nombre de nos cheveux.' Dieu est au courant de tous les détails et de toutes les circonstances de la vie du disciple. Ce dernier n'a donc absolument rien à craindre. Le Seigneur Jésus utilise le même argument dans son Sermon sur la Montagne (Matthieu 7.11). 'Vous êtes pécheurs et pourtant, vous pourvoyez affectueusement aux besoins de vos enfants. Combien plus Dieu, qui est amour et bonté, veillera-t-il sur les siens !'

Ainsi la foi du chrétien a pour fondement ces trois aspects de la personne de Dieu. Elle s'appuie sur la justice impartiale de Dieu, sur sa puissance illimitée, et sur son amour indéfectible. Quand la foi est soutenue par une base aussi solide, le croyant n'a plus rien à craindre.

Libre expression

Amen